

Par exemple, une observatrice décrit les personnages en forme de lettres qui dessinent le nom de la crèche et décorent son entrée : « *un clown, un enfant qui joue au foot, un enfant, un enfant qui lit, une fille en maillot de bain avec des couettes et un nœud sur le maillot, un enfant qui fait la sieste, une fille avec un nœud dans les cheveux, un enfant de dos, un enfant qui joue au baseball* ». Et elle commente : « *Quand j'écris "un enfant", c'est qu'il n'y a rien qui désigne clairement son sexe ; on pourrait penser que ce sont des garçons, en fonction de leurs activités . Mais c'est aussi parce que lorsqu'il s'agit d'une fille, les dessinateurs font tout pour qu'on la reconnaisse en tant que telle : des nœuds dans les cheveux et une robe ou une jupe, la règle ne faillit jamais* ». Si le doute est parfois permis quant au sexe ou au genre d'un enfant en activité, la figuration des fillettes repose essentiellement sur ces attributs corporels et vestimentaires qui sont de puissants marqueurs du genre. De ce point de vue là, le masculin est plus neutre et général que le féminin qui se désigne grâce à des éléments particuliers, spécifiques de ce genre. (Mathieu, 1991).



Cresson Geneviève (2007). La vie quotidienne dans les crèches. In Coulon Nathalie et Cresson Geneviève (dir). *La petite enfance. Entre familles et crèches, entre sexe et genre*. Paris : L'Harmattan.